

Organiser la coopération entre élèves

Fiche 7 : Les marchés de connaissances

DEFINITION

Les marchés de connaissances (ou réseaux d'échanges réciproques de savoirs) sont des organisations coopératives qui partent d'un postulat que chacun a des savoirs, sous forme de connaissances, expériences, savoir-faire, savoir-vivre, ..., qui peuvent intéresser d'autres personnes et qu'il est capable d'enseigner. Ainsi, les offreurs profitent de ces réseaux pour se convaincre de leurs acquis, les ancrer davantage et accepter plus facilement leurs domaines d'ignorance. Les demandeurs bénéficient de ces partages pour rencontrer autrement qu'à travers les enseignants des savoirs qui les attirent et pour lesquels de véritables passions peuvent naître.



ORGANISATION D'UN RESEAU D'ECHANGES RECIPROQUES

- Repérage des talents** : les enseignants présentent aux élèves la maxime de l'échange des savoirs : « *Personne ne sait rien – Personne ne sait tout – Le savoir appartient à tout le monde et s'échange.*¹ » C'est notamment l'occasion d'expliquer que personne n'est omniscient et que chacun est doué de talents. Il s'agit donc de susciter chez les élèves la reconnaissance de ces talents et la volonté d'offrir une de leurs compétences au partage. Les talents peuvent concerner une discipline d'enseignement précise (par exemple en Français ou en Anglais), mais aussi des domaines pluridisciplinaires et extrascolaires. Au départ, ce type de consigne peut être énoncée aux élèves : « Faisons un jeu : pas de notes, pas d'engagement ; nous allons faire un tour de table et chacun énoncera des choses qu'il sait, et des choses qu'il ne sait pas. Il ne s'agit pas pour l'instant de savoir ce que l'on offre ou que l'on demande. » (Héber-Suffrin, 2001, p. 167)
- Organisation de l'offre et de la demande** : les enseignants sollicitent les élèves pour offrir à d'autres certains de leurs talents. Ils notent ce que les élèves souhaitent recevoir (quelque chose qu'ils souhaitent développer parce qu'ils le demandent) et ce qu'ils acceptent de transmettre. La consigne est présentée de telle manière qu'une demande est formulée avec une offre, et inversement. Il n'est bien évidemment pas nécessaire qu'elles soient dans le même domaine. Cette réciprocité existe parce que « tout le monde donne ou enseigne et tout le monde reçoit ou apprend. » (M. Breault, in Héber-Suffrin en al., 2011, p. 59) Le but n'est pas qu'il y ait une symétrie entre les offres et les demandes, mais que personne n'ait exclusivement un statut de sachant ou exclusivement un statut de novice. Il s'agit de faire en sorte qu'il y ait un don de part et d'autre.
- Constitution des groupes** : sans les élèves, les enseignants traitent les offres et les demandes et constituent les premiers regroupements. Les élèves peuvent se retrouver à deux ou à plusieurs : les groupes sont à géométrie variable.
- Réalisation de l'échange** : les élèves sont accueillis et les enseignants leur indiquent les premiers groupes. A l'aide de Post-it, les groupes sont représentés au tableau, scindé en quatre colonnes : « Les offres » - « Les demandes » - « Les échanges en cours » - « les échanges non encore réalisés. » (Héber-Suffrin, 2001, p. 170) Les élèves procèdent alors aux échanges de savoirs et quand ils ont terminés, les Post-it sont déplacés sur le tableau pour que de nouveaux échanges s'organisent. Ainsi, progressivement, les élèves alternent entre la fonction d'offreur et celle de demandeur. Cette évolution des groupes est possible grâce à la fonction de « secrétaire de séance », tenue par un élève volontaire, qui se charge du déplacement des Post-it selon qu'ils signifient la fin d'un échange ou le début d'un nouveau. C'est à lui de réunir une offre avec les demandes.
- Echanges sur les échanges** : les élèves sont invités, à l'initiative de l'enseignant, à réfléchir ensemble sur ce qui a été appris, compris ou découvert. Cela permet à chacun de développer un savoir sur ses savoirs et, par conséquence, sur les savoirs en général, qui ne paraissent pas comme des vérités révélées. C'est également l'occasion d'échanger sur la façon dont les savoirs ont été présentés, ce qui conduit à analyser les manières d'enseigner ainsi que les stratégies possibles pour apprendre (pour s'approprier ces savoirs partagés.) Cela permet d'opérationnaliser l'idée qu'il ne suffit pas de transmettre pour que les élèves apprennent : « Le souci de la réussite de l'autre est indispensable pour approfondir son propre savoir. On sera attentif à ce que chacun soit acteur. » (Extrait de la Charte des réseaux d'échanges réciproques de savoirs)

¹ Dit autrement : « Chacun est porteur d'une multitude de savoirs et d'ignorances. Chacun est invité à se constituer demandeur de savoir et offreur de savoirs. Chacun peut donc apprendre et enseigner, transmettre, partager ses savoirs (ou apprendre à le faire). » (Héber-Suffrin, 2013, p. 201)

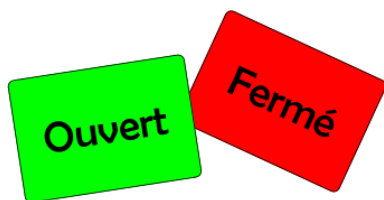
1- Premier marché : guidé par un enseignant qui indique des stands possibles et sollicite des enfants volontaires pour les tenir. A partir du deuxième, ce sont les élèves qui proposent les stands. Pour être l'auteur d'un stand, les élèves doivent produire une « fiche brevet » sur laquelle ils indiquent :

- Le titre de ce qu'ils souhaitent "vendre"
- La description : « Qu'est-ce qu'il faut faire ? »
- Les modalités : « Qu'est-ce que doivent faire les camarades pour obtenir le brevet ? »

2- Chaque stand comporte une affiche permettant de le repérer dans l'espace du marché et un feu bicolore (rouge : le stand est fermé parce qu'il est rempli ; vert : il est ouvert). Un marché s'organise également avec des badges jaunes (les acheteurs) et bleus (les clients) et des feuilles de route sur lesquelles sont notées les passages et réussites aux stands (les brevets).

Quelques petites règles pour que le marché soit agréable et convivial (tirées du site du GLEM)

1. Il est interdit de courir.
2. Les déplacements se font dans le calme pour ne pas déranger les vendeurs et les acheteurs.
3. Il faut bien regarder le feu des stands : lorsqu'il est rouge, cela signifie qu'il n'y a pas de place actuellement dans le stand.
4. Si je suis perdu ou si je ne trouve pas un stand que je cherche, je peux faire appel à un adulte.
5. Lorsque j'arrive dans un stand, je donne ma feuille de route au secrétaire. Il notera si j'ai réussi ou pas à apprendre la compétence à la fin de l'apprentissage. Je n'oublie pas de récupérer ma feuille lorsque je quitte le stand.
6. Lorsque je suis vendeur, je ne quitte pas mon stand (même si il n'y a personne...)
7. A la fin du marché, si je suis acheteur, je sors pour laisser ranger les vendeurs. Si je suis vendeur, je range tout mon matériel dans mon carton (y compris mon affiche), je nettoie ma table avant de sortir.



Exemple de fiche

Fiche du marché de connaissances du 19/10/08
 Nom : _____ Prénom : _____

Numéro	Titre	Passeur	Lieu	Brevet
1	Recette d'Halloween	Raouïa	Cuisine	Expliquer la recette <input type="checkbox"/>
2	Origami	Sofia	Cagibi	Refaire le pliage <input type="checkbox"/>
3	Les sons de l'alphabet	Wanessa	Tableau	Lire des mots <input type="checkbox"/>
4	K'nex	Arthur	Table du milieu	Construire un objet <input type="checkbox"/>
5	Le logiciel Abalect	Marie	Ordinateurs	Faire du calcul mental <input type="checkbox"/>

Exemple de fiche de suivi d'un marché de connaissances

FICHE DE PASSEUR

Marché de connaissances du stage d'octobre 2016

<u>Nom et prénom du passeur :</u>	<u>Titre du stand :</u>
<u>Ce que vont apprendre les receveurs :</u>	
<u>Avez-vous besoin :</u> d'électricité <input type="checkbox"/> d'eau <input type="checkbox"/> d'une table <input type="checkbox"/> d'autre chose : Lieu indifférent <input type="checkbox"/>	<u>Matériel nécessaire (à apporter par vos soins) :</u>
<u>Temps de l'activité :</u> min <i>(plus c'est rapide, mieux c'est !)</i>	<u>Nombre de receveurs simultanés :</u> <i>(Ne pas compter sur plus de 4 receveurs simultanés)</i>
<u>Ce qu'il faut faire pour que la connaissance soit validée :</u>	
<small>Pensez à fabriquer une affiche A4 pour présenter votre stand et un feu bicolore (vert quand il y a de la place disponible et rouge quand il n'y en a plus).</small>	

Exemple de fiche de passeur – Isabelle Razoux

BIBLIOGRAPHIE

- Connac, S. (2009). *Apprendre avec les pédagogies coopératives*. Issy-les-Moulineaux : ESF Editeur.
- Connac, S. (2017). *La coopération entre élèves*. Futuroscope : Canopé.
- Heber-Suffrin, C., Bolo, S. (2001). *Echangeons nos savoirs !* Paris : Syros.
- Heber-Suffrin, C. et al. (2011). *Parier sur la réciprocité, vivre la solidarité*. Lyon : Chronique Sociale.



Les marchés de connaissances par Bruce Demaugé-Bost
http://bdemaug.free.fr/index_marches.htm